

Panorama des bornes de recharge pour les voitures écolos

Les automobilistes de la cité impériale s'orientent timidement vers le choix de la voiture électrique. Cette lente évolution est aussi due au manque d'infrastructures permettant de recharger les véhicules en centre-ville



Dans son entreprise Automat Ascenseurs, Pascal Gilabert fait figure de pionnier. La borne de recharge a été installée en 2012. / PHOTO EMILIE RAGUZ

Elles sont au nombre de 11 et maillent le territoire ajaccien. Les bornes de recharge électrique commencent à fleurir dans la cité impériale et ses environs. Sur l'île, la voiture "écologique" est encore à ses débuts. Mais l'essor est progressif et pourrait s'intensifier dans les années à venir.

"C'est un marché dynamique et l'installation de bornes est encouragée par des aides de l'Etat ou de l'Europe pour les initiatives privées, et par l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, ndr) pour les collectivités", confie Ion Lesau, directeur de Driveco, la société qui a notamment équipé le parking de l'Amirauté et le magasin Leroy-Merlin.

Pour le moment, les initiatives sont exclusivement privées et l'installation actuelle de ces bornes déserte quelque peu l'hypercentre-ville.

"La pose de bornes répond à plusieurs problématiques de gestion du domaine public. Mais nous sommes en discussion pour équiper le centre,

notamment l'hôtel de ville, dans le cadre du plan de déplacement urbain du pays ajaccien", détaille-t-on du côté de la municipalité.

Les initiatives sont exclusivement privées

En attendant, les stations essence et les grandes surfaces proposent ce service complémentaire. Quelques points de recharge sont aussi installés dans des entreprises privées et mis à la disposition des automobilistes qui ont fait le choix de l'électrique. La société Automat Ascenseurs, basée dans le quartier Bindà, fait figure de pionnière en la matière. Son dirigeant, Pascal Gilabert, a installé une borne en 2012.

"Il y a six ans, c'était presque une mission citoyenne, confie-t-il. Je l'ai pris à ma charge, en accord avec la propriété et le syndicat de l'immeuble. Depuis, mes employés rodent quasiment tous en voiture électrique. Je voulais sensibiliser les gens à cette trans-



tion et quand nous passons dans le quartier, les gens commencent à s'intéresser à cette technologie".

La prise de conscience tarde encore. Dans les concessions de la ville, le choix majoritaire se porte encore sur les moteurs thermiques.

"Sur la borne de mon entreprise, j'accueille très peu d'ajacciens, confirme Pascal Gilabert. Mais en saison, je reçois la visite de touristes italiens ou suédois, qui viennent en Corse avec leur véhicule électrique. J'ai même prêté l'un de mes modèles à un couple de vacanciers pour qu'ils assistent la ville le temps que leur voiture se recharge".

"Il faut que les mentalités changent"

Les vertus écologiques ne sont plus

à démontrer mais le prix et le design encore approximatif constituent un frein à la généralisation de l'électrique. De même que l'absence d'infrastructures sur certains territoires comme la Corse.

"On observe aussi pas mal de comportements inciviques, déplore le patron d'Automat Ascenseurs. Sur les bornes des grandes surfaces, on voit souvent des voitures à moteur thermique stationner sur les emplacements dédiés à la recharge. Il faut aussi que les mentalités changent".

Actuellement, les 11 bornes en libre-service de la ville sont recensées sur le site chargemap.com. Les détails de chaque point et les avis de consommateurs sont publiés et mis à jour régulièrement sur cette plateforme collaborative.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA

5

LE CHIFFRE

C'est le prix en euros, d'une heure de branchement dans une station-service qui fait payer 2,50 euros le droit de charge puis facture 0,07 centimes la minute. A ce tarif, la voiture électrique engrange 250 kilomètres d'autonomie.